

LES CALENDRIERS DE L'ANCIENNE AMÉRIQUE CENTRALE: TOLTÈQUES, ZAPOTHÈQUES, MAYAS ET OLMÈQUES

ALEXANDRE SOLCÀ

CHERCHEUR INDÉPENDANT

EN EGYPTOLOGIE, GREC ANCIEN, MINOEN ET LANGUES ZAPOTHÈQUE ET MAYA

ALEKSANDRSOLKA@YANDEX.COM

WHATSAPP +7-915-200-11-43

[\(99+\) ALEXANDRE SOLCÀ | UNIVERSITÉ DE GENÈVE - ACADEMIA.EDU](https://www.academia.edu/)

PLAN DE NOTRE PRÉSENTATION

- 1) Les calendriers dans le monde mésoaméricain: points communs, repères astronomiques et algébriques, éléments rituels
- 2) textes, manuscrits et inscriptions aidant à une meilleure compréhension de ces mécanismes
- 3) différences philologiques et conceptuelles entre les différentes cultures olmèque, zapothèque, toltèque, maya et mexica.
- 4) exemples concrets d'usages de ces calendriers anciens et actuels

REPÈRES ASTRONOMIQUES: ORION, VÉNUS, MARS, JUPITER, LUNE, PÉRIHÉLIE ET APHÉLIE, COMÈTES

Il est important tout d'abord de fixer ces points astronomiques d'une façon proche de celle conceptualisée par les peuples de l'ancienne Amérique et les peuples actuels Navajo, K'iche, zapothèques d'Oaxaca et Tuxtepec.

Ainsi, nous pouvons collecter les références positionnelles des planètes que l'on trouvera dans les codices rituels et les inscriptions puis organiser les noms et anciens placements astronomiques de manière à corréliser leurs phases avec les calendriers connus de cette région.

Orion, Vénus, la lune et les éléments solaires jouent un rôle primordial dans l'étude des correspondances profondes des actes royaux et privés destinés à apaiser ou se concilier les puissances célestes.

LA GÉOCOSMOLOGIE: GÉOGRAPHIE DES ASTRES ET AGENCEMENT DES MONUMENTS SELON DES CYCLES RITUELS OBSERVABLES DANS LES CIEUX

- Prenons les monuments de Monte Alban, Tikal, Xunantunich, Palenque mais aussi Yaxha et Cahal Pech et comparons leurs structures ainsi que les textes que nous pouvons étudier à leur sujet.
- Nous présenterons des passages précis de présages et formules rituelles qui vous permettront d'abord d'apprécier la sagesse de ces cultures centrales américaines mais aussi les aider à faire perdurer leurs traditions millénaires et valoriser leurs immenses connaissances géocosmiques.
- Nous tenterons de résumer les planètes et leurs équivalents philologiques dans les mondes olmèque, aztèque/mexica, zapothèque et comment leur étude nous aide également à mieux comprendre leur importance dans les conceptions cosmologiques de ces royaumes.

PREMIER EXEMPLE D'ÉTUDE: LE CALENDRIER JOURNALIER ZAPOTHÈQUE

Noms des 20 jours du calendrier zapotèque :

N°	Nom	Signification	Glyphe	Equivalent aztèque
1	Chilla	Crocodile, Haricot utilisé comme dé		Cipactli (caïman, crocodile)
2	Laa	Foudre, braise ou feu (vent)		Ehecatl (vent)
3	Guela	Nuit		Calli (maison)
4	Gueche, Lachi	Grenouille, crapaud, jeu de balle		Cuetzpalín (lézard)
5	Zee	Malheur, misère, mauvais présage		Coatl (serpent)
6	Lana, Laana	Lièvre, suie, odeur de chair		Miquiztli (mort)
7	China	Cerf		Mazatl (cerf)
8	Lapa	Coupé en morceaux(lapin)		Tochtli (lapin)

9	Niza-Queza	Eau		Atl (eau)
10	Tella	Noeud, face contre terre (chien)		Itzcuintli (chien)
11	Loo-Goloo	Singe		Ozomahtli (singe)
12	Piya	De travers		Malinalli (herbe sèche)
13	Quij	Canne		Acatl(canne, roseau)
14	Gueche-Lache	Félin		Ocelotl (ocelot, jaguar)
15	Naa	Aigle, champ de maïs		Cuautli (aigle)
16	Loo	Racine hallucinogène, corbeau, oeil		Cozcacuauhtli (vautour)
17	Xoo	Mouvement, tremblement, séisme		Ollín (mouvement)
18	Lopa, opa	Froid, pierre		Tecpatl (silex)
19	Ape, Lape	Nuageux, goutte, pluie		Quiahuitl (pluie)
20	Lao, loo	Oeil, visage, gouvernant, seigneur		Xochitl (fleur)

LES JOURS RITUALISÉS APPORTENT DES CLÉS INTÉRESSANTES À DE NOMBREUSES RÉALITÉS ANTHROPOLOGIQUES

- 1) Les jours calendaires représentent des passages intéressants des cultes mésoaméricains et ce, toujours en relation avec des animaux ou phénomènes naturels particuliers.
- 2) Chaque mois et chaque jour renvoient à des rites et cycles mythologiques particuliers, ressemblant d'ailleurs, du point de vue comparatif, aux festivals des divinités en Anatolie ancienne ou bien aux anciennes célébrations saisonnières des cultures étrusques et égyptiennes (e.g. la fête du Nouvel An de Sopdet: Sirius).
- 3) Les prêtres actuels maya et aussi zapothèques nous renseignent sur les premières célébrations annuelles que nous pouvons restituer grâce aux textes et formules parallèles.
- 4) La lexicologie rituelle présente de nombreuses subtilités (qu'il s'agisse du Popol Vuh) ou d'autres recueils d'inspiration spirituelle et il vaut la peine de les étudier attentivement en prenant soin de bien sélectionner les informations fort précieuses disséminées au gré des manuscrits et monuments conservés à plusieurs endroits de la région mésoaméricaine.

LES CALENDRIERS MÉSOAMÉRICAINS

- Pourquoi les calendriers ont-ils tant d'importance dans les civilisations amérindiennes originelles et encore aujourd'hui?
- Premier argument: la nécessité d'une inscription durable dans le temps cosmique
- Deuxième argument: la haute correspondance du monde stellaire et celui terrestre (Nazca, Tula, Tiwanaku)
- Troisième argument: le souci d'obtenir des réponses claires sur le sens de l'existence: la divination ritualisée ouvre ainsi des portes insoupçonnées sur le futur enveloppé de nuages, enfumé, voilé d'épaisses brumes comme le suggère le nom même du dieu Tezcatlipoca, lui dont les actions ne sont pas sans nous rappeler Odin et le miroir aquatique de la fontaine Mimir.

ASTRONOMIE RITUELLE ET PRATIQUE

- Chaque jour peut ainsi être répertorié et analysé au sein des cycles perpétuels astronomiques.
- Nous allons montrer point par point comment les inscriptions calendaires contiennent des informations essentielles qui nous informeront également sur les cultures actuelles d'Amérique centrale.
- Les textes nahuatl, maya et mixtèques doivent être comparés en corrélation avec les données géographiques et conceptuelles de géocosmie.
- Nous désirons ensuite établir en un tableau comparatif général que nous espérons pouvoir proposer pour divers niveaux de lecture contextuelle.

LES ÉTOILES: LA RÉFÉRENCE PREMIÈRE DE TOUTE RECHERCHE SUR LES CYCLES CALENDAIRES

- Les étoiles, dans toutes les civilisations, sont des références extrêmement utiles et complexes permettant de mieux appréhender la réalité astronomique perçue par ces cultures. Les mondes maya, olmèque, mixe-zapothèque et nahuatl-toltèque ne font pas exception.
- La perception des étoiles a évidemment changé au fil des siècles mais il est certain que chaque étoile a eu son influence dans les cultes de divinités stellaires et que l'on ne peut pas dissocier l'aspect astronomique des temples de l'époque maya-aztèque de leurs symboliques rituelles.
- Il y a tant encore à écrire sur les étoiles dans ces régions. Mais l'une des significations les plus profondes de leur perception est bien la mise en équivalent avec le statut de hauts guerriers sacrifiés et glorifiés pour leurs mérites personnels. La notion de sacrifice volontaire ou imposé n'est pas toujours très claire et il convient d'être tout à fait sur ses gardes lorsque l'on étudie ces phénomènes mais il est intéressant de noter un certain nombre de faits particulièrement évocateurs.
- Comme il est bien suggéré dans l'article de Michel Graulich, « Les victimes du sacrifice humain aztèque », Itinéraires Belges aux Amériques, vol. 50, 2002, pages 91-114, cf. [Les victimes du sacrifice humain aztèque](#)
- « Dans l'iconographie mésoaméricaine, les étoiles sont souvent figurées comme des yeux stylisés. Mais la «peinture stellaire» doit probablement aussi rappeler que, la nuit, les guerriers morts deviennent des astres, comme Quetzalcoatl qui devint le soleil ou Vénus, ou comme les 400 jeunes gens du *Popol Vuh* - équivalents des 400 Mimixcoas ou des 400 Huitznahuass - qui devinrent les Pléiades.. »
- Il nous semble cependant essentiel de rappeler que tout est loin d'être aussi simple.. La question du sacrifice est extrêmement complexe et nous invitons à la plus extrême prudence lors de l'examen des sources en lien avec cette problématique.
- Nous retiendrons cependant l'équivalent des Pléiades et du statut céleste-stellaire des guerriers quasiment déifiés, avec un parallèle somme toute intéressant concernant le Valhalla.

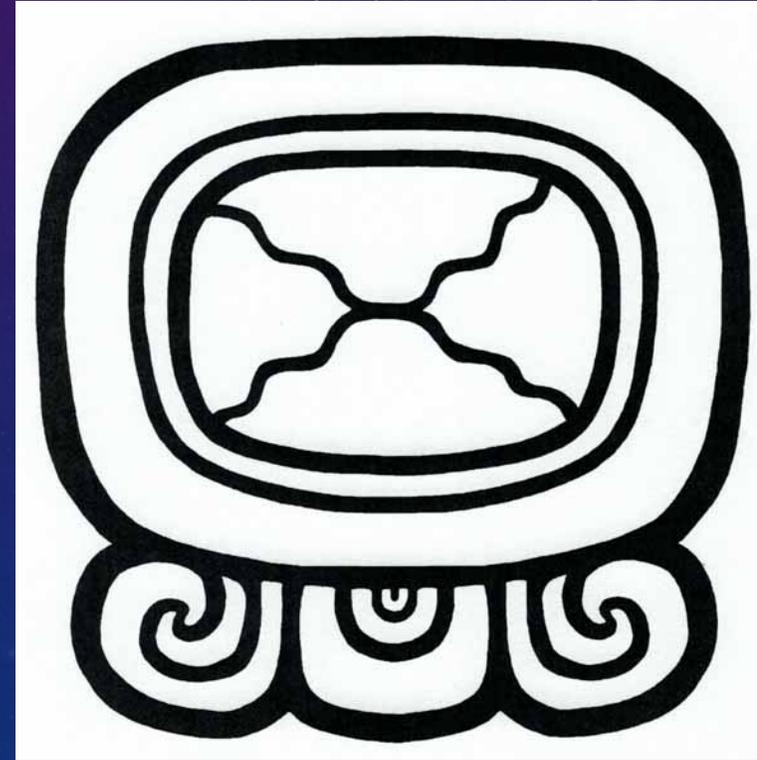
EN QUOI LES CODICES MAYA, MIXTÈQUES ET NAHUATL, MEXICA PEUVENT-ILS NOUS RENSEIGNER PLUS EN DÉTAIL SUR LES AGENCEMENTS RELIGIEUX ET SPATIAUX DES ANCIENS ROYAUMES D'AMÉRIQUE CENTRALE?

- <https://iopscience.iop.org/article/10.3847/2515-5172/abf4b9>
- The Pleiades Experience in Polynesia, Mesoamerica, and the Andes, by Isabel Hawkins
- Published April 2021, by the American Astronomical Society, Research Notes of the AAS, Volume 5, Number 4
- En effet, nous pouvons comprendre que les codices ne sont pas seulement là pour nous informer sur les pratiques rituelles de ces cultures mais aussi reprendre des traditions bien plus anciennes, parfois millénaires et nous offrent des perspectives uniques sur l'ensemble de ce patrimoine aussi riche que diversifié. Leurs calculs astronomiques mais aussi positionnels nous transmettent des détails très précieux sur les complexes de Mésoamérique.
- Voilà pourquoi il nous semble essentiel que les spécialistes des diverses écritures de ces régions travaillent conjointement à une étude pluridisciplinaire des codices mais aussi de tout document épigraphique à caractère cultuel et/ou funéraire.

LES CYCLES DIVINATOIRES (JOURS ET FÊTES RITUALISÉS) CF. CODEX MAGLIABECHIANO F.11R-F.13V.

• Tecpatl	Tochtli	• Le silex	Le lapin
• Quiyahuitl	Atl	• La pluie	L'eau
• Xochitl	Itzcuintli	• La fleur (de maïs) ou autre fleur	Le chien
• Cipactli	Ozomatli	• Le "dragon", grand serpent	Le singe
• Eecatl	Malinalli	• Le vent	L'herbe
• Calli	Acatl	• La maison	Le roseau
• Cuetzpalin	Ocelotl	• Le lézard	Le jaguar (ocelot)
• Coatl	Cuauhtli	• Le serpent	L'aigle
• Miquitzli	Cozcacuauhtli	• La mort	Le vautour
• Mazatl	Olin	• Le cerf	Le mouvement

TECPATL= LOPA, OPA=TOOK', ETZNAB



A study of the Codex Quetzalecatzin made by Sebastián van Doesburg notes that the year Ce Tecpatl (One Flint Knife) is associated in the Codex Quetzalecatzin with the end of the rule of Nahui Xochitzin (Four Flower) and his wife Flint Knife. Ce Tecpatl, in this case, represents the year 1520.

QUIYAHUITL (TLALOC)=APE, LAPE=KAWAK



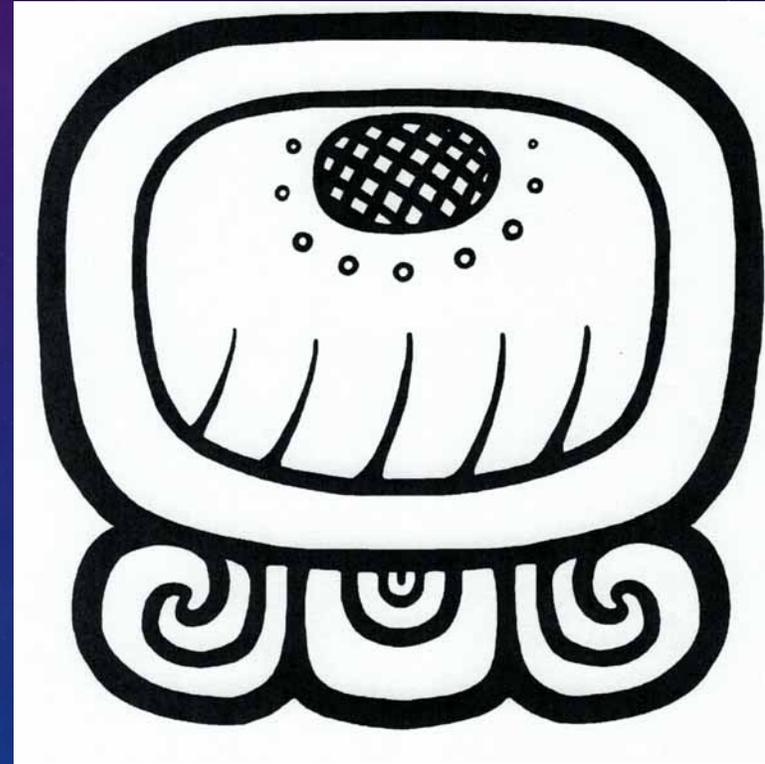
XOCHITL= LAO, LO= NAAB, NAPE

- Sacred Flowers Of The Maya - FLAAR MESOAMERICA
- Despite having a multifaceted meaning, it is believed that flowers link a relationship with the ancestors, especially when the images of the Mayan rulers appear coming out of them.
- In the same way, it is mentioned in the Popol Wuj (also written as Popol Vuh) that for our ancestors flowers are presents, offering or recognition. **“The flowers helped Junajpu and Ixbalanke, they saved them from Xibalba with four baskets of flowers.”**
- *Pseudobombax ellipticum* or amapola, was also frequently found in ceramics, since it was used in the making of ceremonial drinks; also *Pachira aquatica*, a species very similar to *P. ellipticum*., commonly called Zapotón.



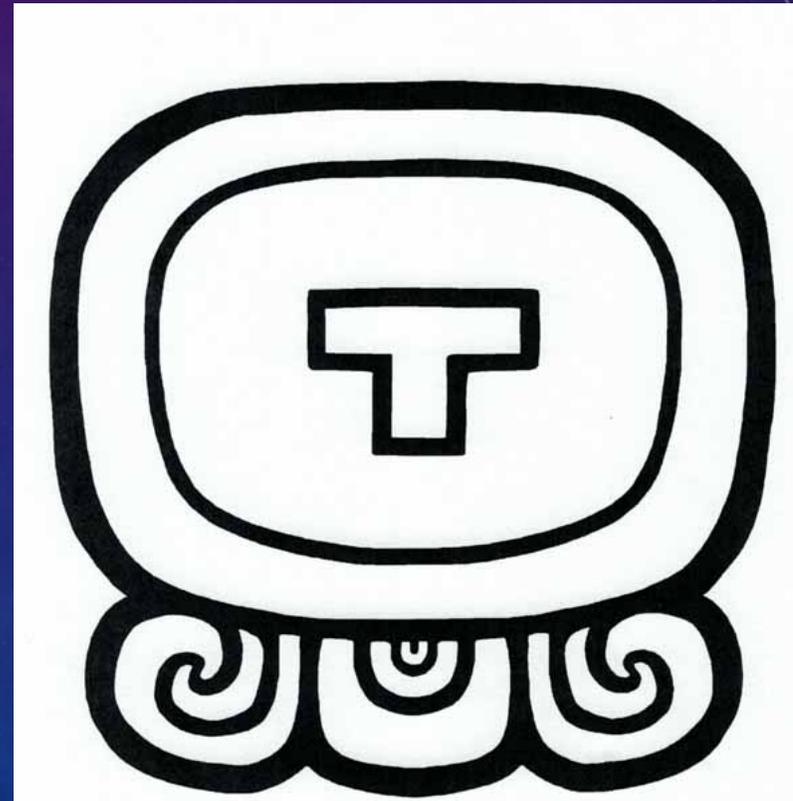
Flower of amapola (*Pseudobombax ellipticum*).
Ciudad Vieja, 2014

CIPACTLI = CHILLA (CROCODILE, CAÏMAN)= IMIX

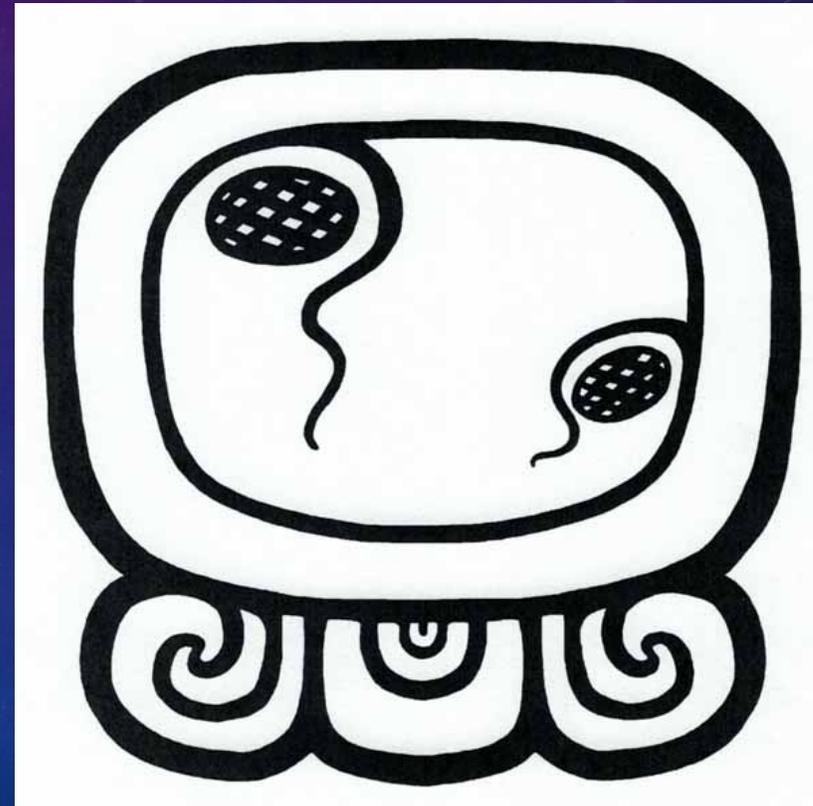


EECATL= LAA (FOUDRE, VENT)=IK

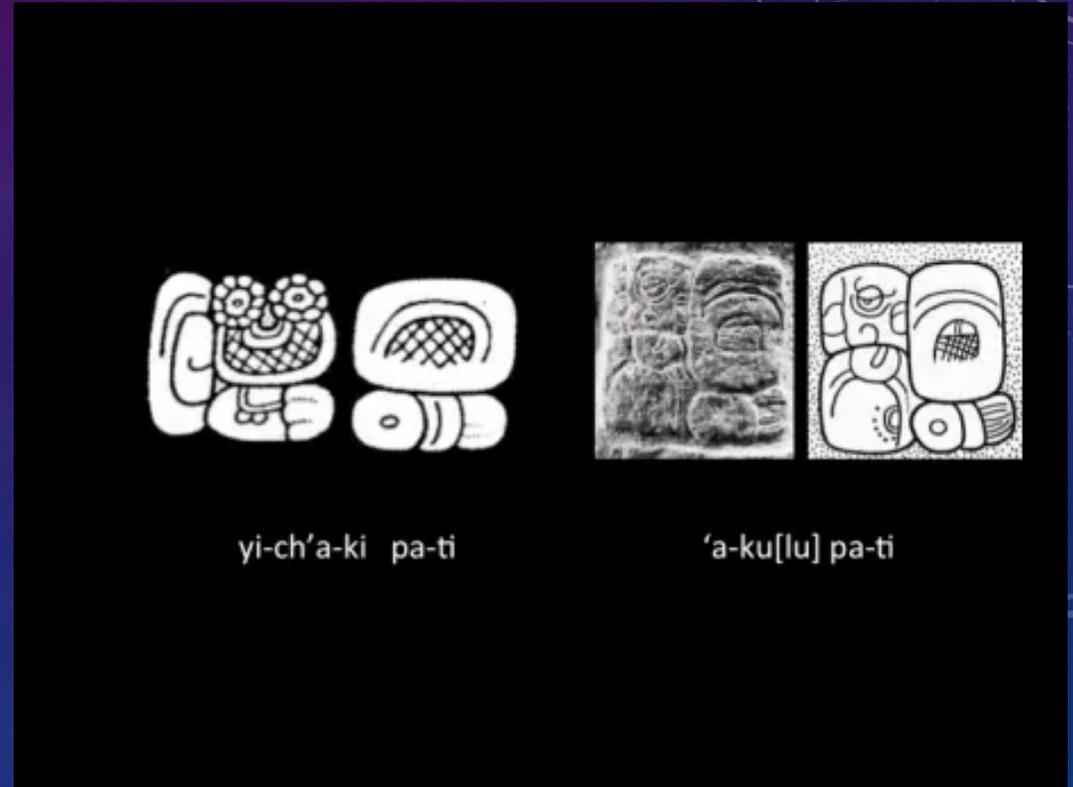
- **Orthographic Variants:**
- eecatl, yeyecatli, yehecatl, heecac, hecatl
- wind, breeze, movement of the air; when capitalized, the name of a deity or divine force of wind and linked or equated with Quetzalcoatl; and, when paired with yohualli, refers to the deity of the near and far; some will say it is bad spirit, a ghost; also, it is a calendrical marker and therefore a name for people born on a day with this marker (see Sahagún)



CALLI=LA MAISON= PAS D'ÉQUIVALENT CLAIR NI EN
MAYA NI EN ZAPOTHÈQUE.



CUETZPALIN=LE LÉZARD, À ÉTUDIER EN MAYA



left, Piedras Negras Panel 2:I'1–J'1 (drawing by David Stuart); and right, Art Institute of Chicago, Altar: G1 (photograph from the Art Institute of Chicago, courtesy Richard Townsend, drawing by David Stuart).

COATL=LE SERPENT= CHIKCHAN



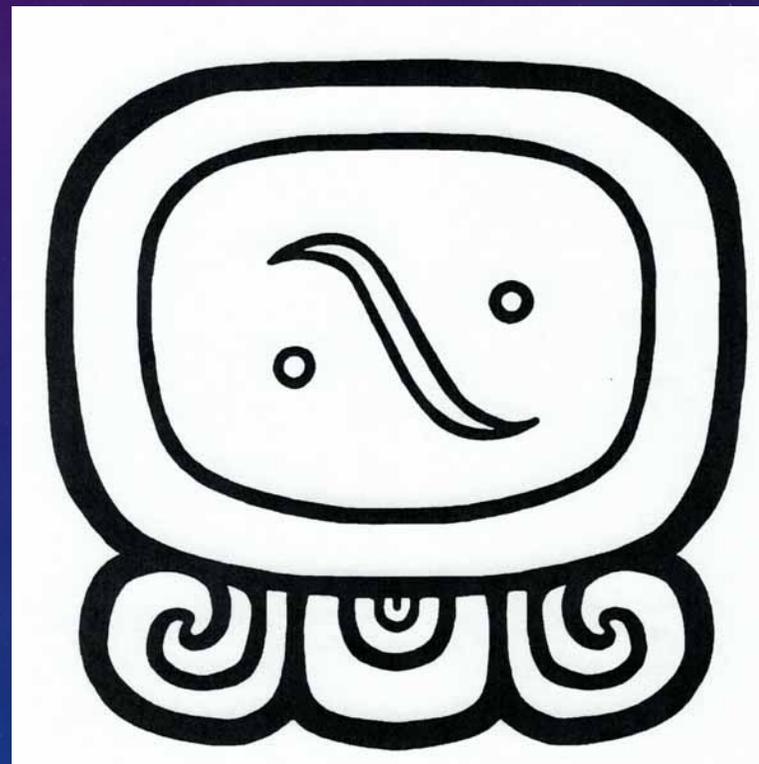
Codex Mendoza, folio 55
recto, <https://codicemendoza.inah.gob.mx/inicio.php?lang=english>

Image Source, Rights:

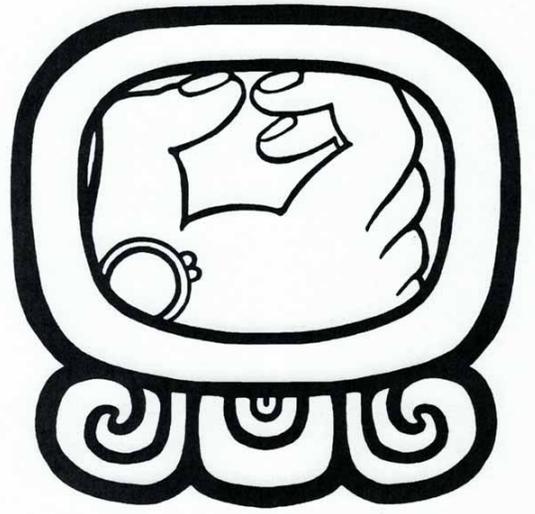
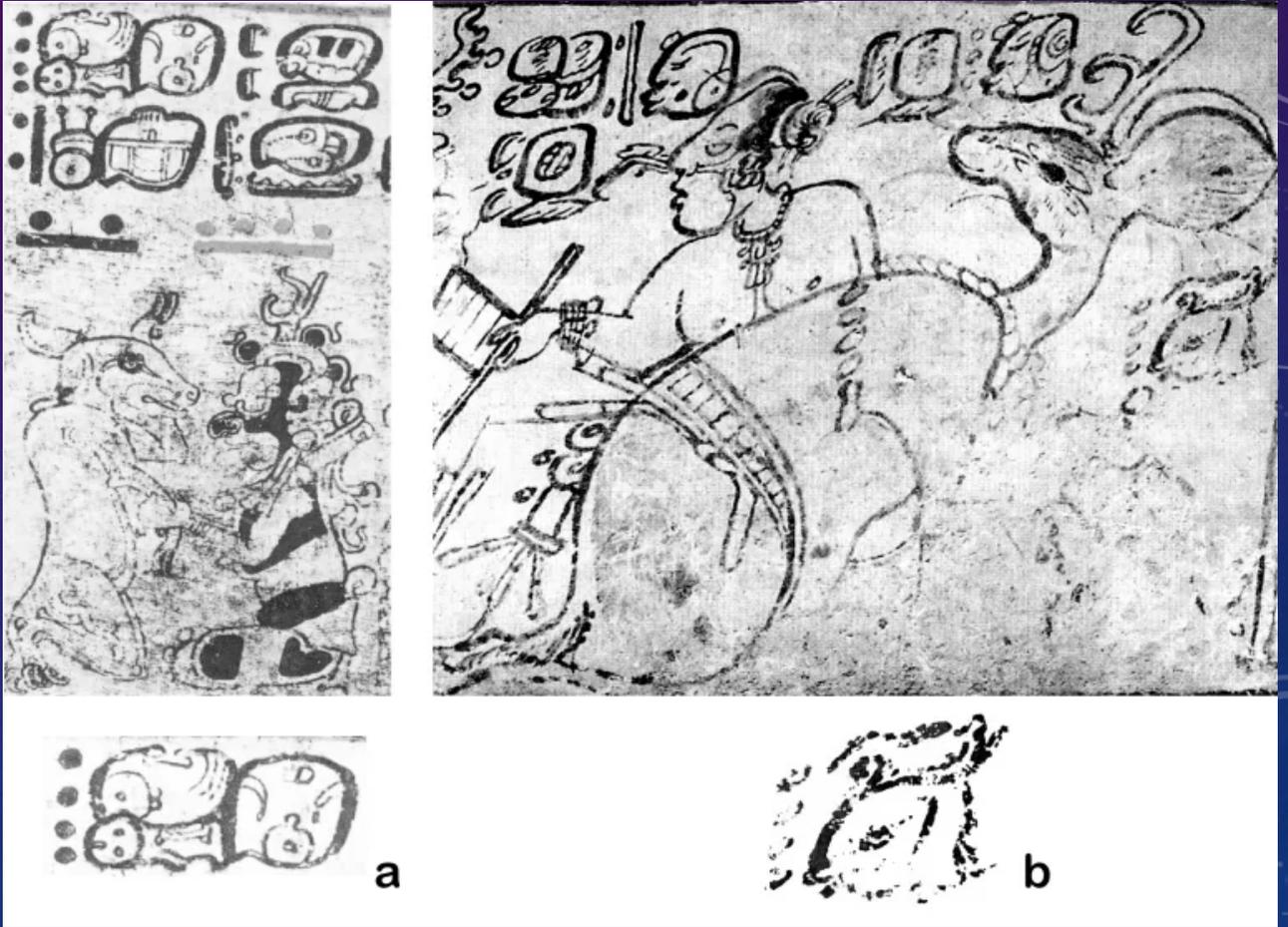
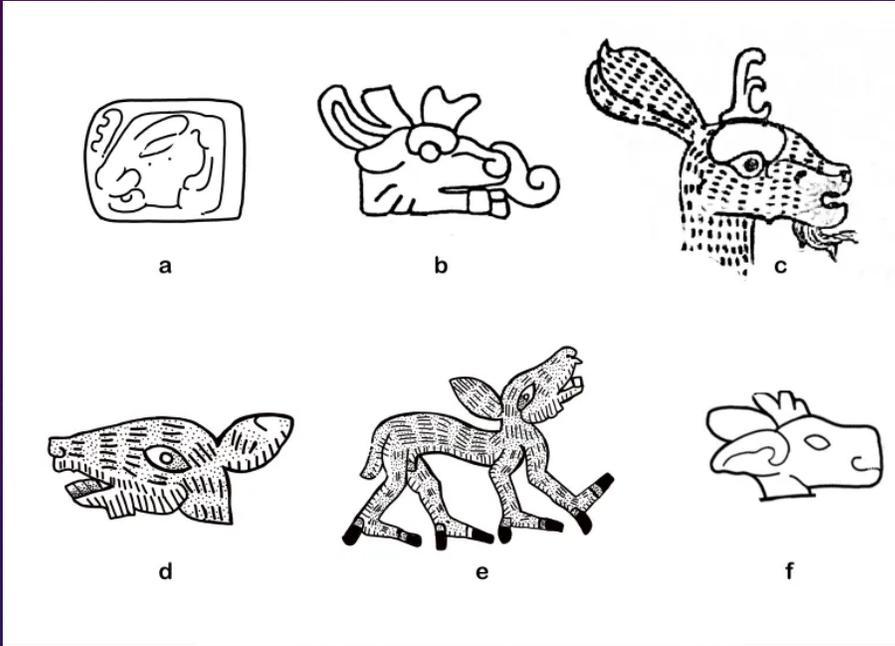
The Bodleian Libraries, University of Oxford, hold the original manuscript, the MS. Arch. Selden. A. 1.



MIQUITZLI=LA MORT=KIMI (TRANSFORMATION
SPIRITUELLE)



MAZATL=LE CERF=MANIK (CHI)



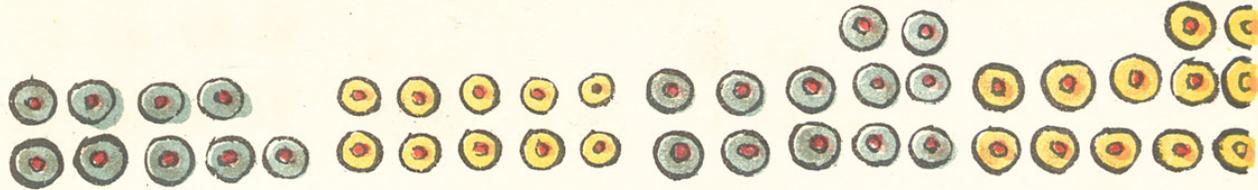
A deer god in the Dresden Codex and in Classic period iconography. Note the name glyph with the alternation of the hand and the deer head CHI. (a) Dresden Codex, 13c, (b) K8927.

TOCHTLI=LE LAPIN=LAPA = BAH

GOPHER, ITS SOUND VALUE CORRESPONDING TO *BAH*, A WORD FOR 'GOPHER' IN THE MAYAN LANGUAGES.



ATL=L'EAU= HA' IN MAYA



Ehucumauj. ni quiz tli
 q̄ quiere dezir nueve
 muertos. el que na
 ce en este dia. es señal
 entre ellos q̄ a demorir
 luego. No frece sa
 cri ficio al demonio
 por que le devida.

ma tlactl. maça
 tli. que quiere
 dezir. diez ciet
 uos. obestias.

matlatli uçe toeh
 tli q̄ quiere dezir
 onze conejos.

matlatli hōme
 athl. q̄ quiere
 dezir doce aguas.

- Matlatli home athl. g) Quiere dezir doce aguas
- mahtlāctli (“ten”) + om- (“and, plus”) + ce (“one”), literally “ten plus one”.

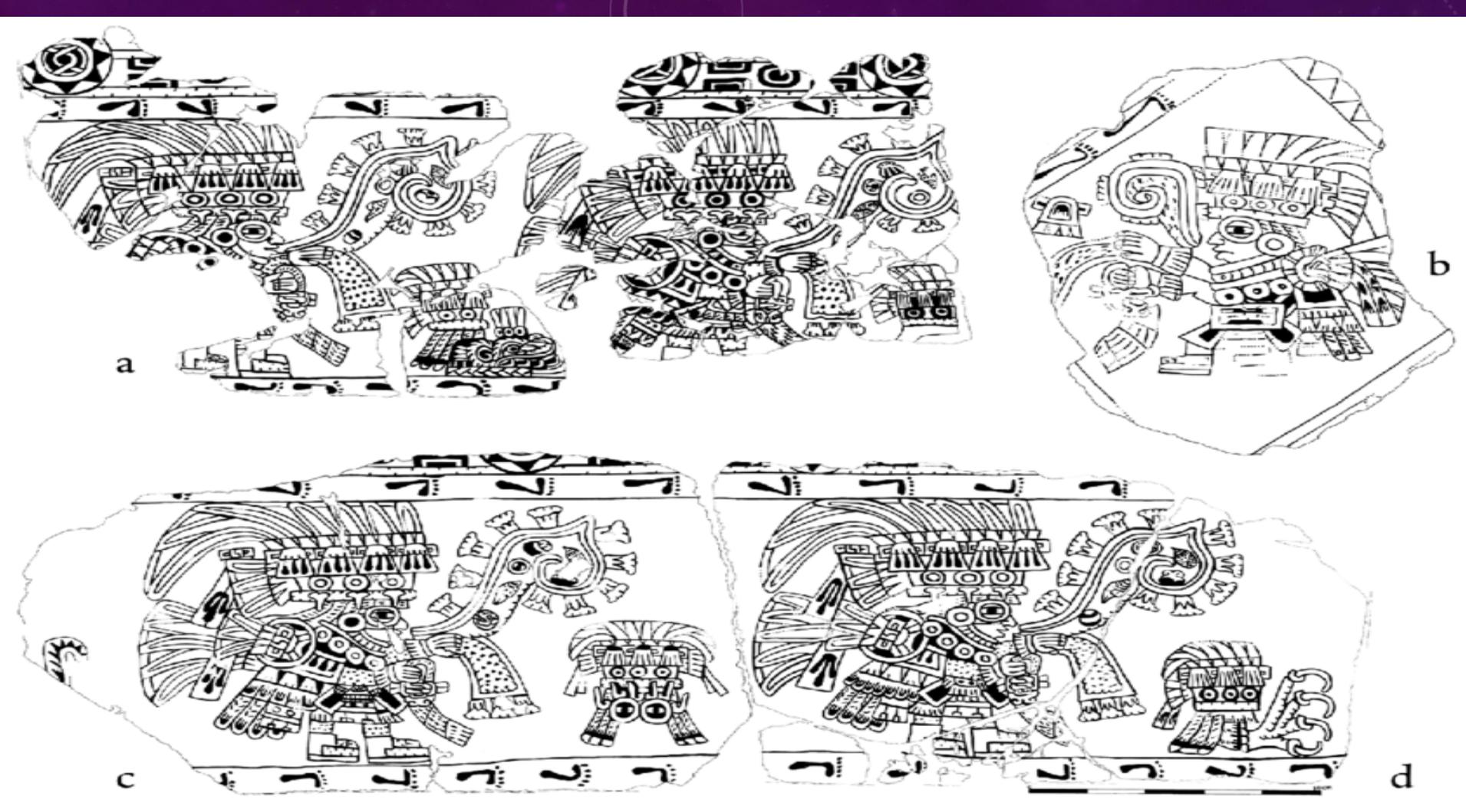
LA LOGOGRAPHIE ET LES VALEURS SÉMIOTIQUES

- Comme nous avons pu le démontrer, il reste tant encore à faire sur les jeux logographiques et sémiotiques entre aztèque (mexica), zapothèque, maya et olmèque mais nous espérons avoir fait un petit pas dans cette direction.

LES EXPRESSIONS SOLAIRES, NOTAMMENT SUR LA ROYAUTÉ EN MÉSOAMÉRIQUE

- Ces expressions nous permettent de retransposer la symbolique solaire du souverain dans sa pleine vigueur. Cela n'est pas sans nous rappeler l'Égypte ancienne et les célébrations du culte solaire en lien avec le renouvellement de la fête heb-sed.
- Tonatiuh (un mot qui mérite à lui seul tout un dossier...)
- in huel tehuatzin tiquinmochichihuili tiquinmoqualnextili. yn ilhuicame. yn inca in cicitlaltin yn ica in tonatiuh. yn ica yn metztli
- You Yourself Who adorned and embellished the heavens with the stars, the sun, and the moon (central Mexico, early seventeenth century)
- Codex Chimalpahin: Society and Politics in Mexico Tenochtitlan, Tlatelolco, Culhuacan, and Other Nahuatl Altepetl in Central Mexico; The Nahuatl and Spanish Annals and Accounts Collected and Recorded by don Domingo de San Antón Muñón Chimalpahin Quauhtlehuanitzin, eds. and transl. Arthur J. O. Anderson and Susan Schroeder (Norman: University of Oklahoma Press, 1997), vol. 2, 140–141.

LES PEINTURES MURALES DE TECHINANTIT LA ET LES SÉQUENCES GLYPHIQUES



A selection of mural fragments from the Techinantitla compound, Teotihuacan showing named, priestly figures walking atop a path marked by footprints, possibly commemorating some kind of peregrination or ritual progress (drawings by Saburo Sugiyama, after Millon 1988: Figs. V.5, V.10, V.3 and V.4, respectively).

LES ÉLÉMENTS IMPORTANTS DES ÉCRITURES SYMBOLIQUES EN HIÉROGLYPHES POUR L'ÉTUDE DES RITUELS AZTÈQUES ET ZAPOTHÈQUES

- Ainsi, il devient très clair à quel point une étude pluridisciplinaire mais surtout lexico-visuelle est la clé d'une compréhension bien plus profonde de ces phénomènes mais aussi la garantie de la préservation de ce patrimoine spirituel hors du commun. Y compris auprès des populations autochtones actuelles auxquelles nous devons énormément.

LA CÉRÉMONIE DU NOUVEAU FEU (HUIXACHTECA) XIUHMOLPILLI

- <https://www.unesco.org/en/articles/huehues-identity-huastec-people-festivity-dedicated-dead>
- The Aztec way of counting time was based on two parallel calendars, one of 365 days and one of 260 days. Once every 52 years, these two calendars matched up. This marked a new “century,” with big religious celebrations. The ceremony had great significance for the society and symbolized rebirth. People got rid of their possessions and idols.
- At the start of the festival, all fires in the city were extinguished. At midnight on the last day, when the fire star reached the zenith of the night sky, a prisoner was killed as a gift for rebirth. The priest then lit a new fire that would once again illuminate the city. When the fire was extinguished, the people could be sure that the sun would continue to rise over the next 52 years. It was a time of rebirth. This ceremony was celebrated for the last time by the Aztecs in 1508.

LES EXPRESSIONS ASTRONOMIQUES EXPRESSIVES

- Auh in tlathuic in oncan tlacempohualti,
- in ye huel ìcuac ilhuitl

- **Lorsque l'aube pointa au vingtième jour, lorsque ce fut le jour de fête**
- **(Codex Florentinus Livre 2, chapitre 4)**

CONCLUSION

- Merci de votre attention et nous nous réjouissons de travailler ensemble encore plus profondément sur l'ensemble de ces questions.
- N'hésitez pas à nous contacter pour toute question, suggestion ou remarque. Un immense merci à mon épouse et notre fils.))